

17/04/2009

Enlevée, elle retrouve son père grâce à Facebook

Emmenée en Israël à l'âge de 5 ans, Sarah a retrouvé le «profil» de son père sur le célèbre réseau social dix ans plus tard.

Facebook n'est pas toujours l'ennemi des parents, empêcheurs de chatter en rond de leurs enfants devenus accros. Dans le cas de Christian, metteur en scène de 41 ans, c'est même le contraire. Pas un jour où il ne bénisse ce réseau social, cyberentremetteur international au succès fulgurant. C'est grâce à lui que, l'été dernier, il a retrouvé Sarah, sa fillette kidnappée par son ex-conjointe en fuite en Israël depuis plus de dix ans.

Injonctions, plaintes, procédures... aucune des démarches juridiques entreprises au fil des années n'a abouti. La mère a eu beau faire l'objet de plusieurs mandats d'arrêt internationaux, de recherches Interpol et avoir été condamnée par contumace à un an et demi de prison ferme, la famille paternelle de la petite fille, alors âgée de 5 ans, n'a plus jamais eu de nouvelles. « Tout s'est arrêté un vendredi d'avril, en 1998, à la sortie de l'école, raconte Christian. J'étais venu la chercher, comme tous les week-ends. Sarah avait été déscolarisée depuis une semaine. Je n'ai plus jamais entendu parler d'elle. » Jusqu'à cette belle matinée de juillet 2008.

Deux ans de recherches

Christian ouvre sa page sur Facebook et découvre ce message : « Hi Daddy, what's up ? » (« salut papa, quoi de neuf ? »). Il vient d'Israël. Le soleil entre, aveuglant, dans la vie de ce papa qui n'était plus que l'ombre de lui-même. Quelques minutes plus tôt, sur le même site, l'adolescente avait essayé d'entrer en contact avec le frère de son père. Alors connecté, il avait pu chatter un moment avec elle, l'occasion de lui communiquer le numéro de portable de Christian. Deux ans que la jeune fille avait entamé des recherches. Elle ne prendra que dix minutes pour le rappeler. « Le choc est énorme pour moi, mes jambes tremblent, c'est un cadeau inattendu, extraordinaire », se souvient Christian avec émotion.

Depuis cette date, le père et la fille discutent presque chaque jour sur Facebook, « le trait d'union qui nous a reliés ». Aux retrouvailles virtuelles succèdent très vite les réelles. Dès septembre 2008, Christian s'envole pour cette terre doublement sainte. Deux semaines n'ont pas suffi pour tout se raconter des dix années passées mais ont permis, au moins, de « réancrer notre vie dans celle de l'autre ».

Comme Sarah, ils sont nombreux aujourd'hui à mener leurs propres recherches via Internet. Une bonne chose pour Martine Brousse, directrice de La Voix De l'Enfant. « Ce nouvel outil au ratissage planétaire est extraordinaire, s'enthousiasme-t-elle. On n'imagine pas l'espoir que cela peut représenter pour des enfants qui souffrent quotidiennement de leur séparation avec un parent. » Seul regret : l'absence d'encadrement. « Ces démarches ne sont pas anodines, les réponses peuvent être violentes, négatives, explique-t-elle. Il faudrait pouvoir accompagner ces recherches d'identité dans le cadre d'une médiation. » Ce qui passe, selon elle, par « une prise de conscience, une volonté politique et des moyens humains et financiers ».

Delphine de Mallevoüe